

DISCOURS DE N. T. S. P. LE PAPE.

La veille de Noël, S. Em. le cardinal di Pietro ayant présenté une adresse au Saint-Père, Sa Sainteté a répondu par le discours suivant :

“ Nous accueillons avec satisfaction les souhaits de bonheur que vous Nous exprimez cette année encore, monsieur le cardinal, au nom du Sacré-Collège, à l'occasion des solennités de Noël. Et la sincérité et la noblesse des sentiments avec lesquels vous les exprimez, Nous les font accueillir avec plus de joie. Pour Nous, dans Notre gratitude, Nous voulons vous les rendre à vous et à tous les membres du Sacré-Collège, de la manière la plus ample et la plus cordiale.

“ Certainement, s'il y a un souhait qui paraît bien opportun de nos jours, c'est celui que vous Nous avez fait tout à l'heure, monsieur le cardinal, le souhait de la paix. En effet, la haine implacable et la perfidie avec lesquelles les ennemis de l'Eglise la combattent, et surtout Notre triste condition ici à Rome, ne Nous laissent pas jouir des bienfaits de la paix, ni de cette joie sereine que dans les temps paisibles apporte d'ordinaire la célébration anniversaire de la naissance de Jésus-Christ. Il est extrêmement pénible à Notre cœur, comme au vôtre, de voir partout attaquées sous des prétextes mensongers l'auguste religion du Christ et sa divine Epouse.

“ Jusqu'au sein des nations même les plus catholiques, on voit se révéler de mille manières cet esprit d'hostilité qui vise à enlever à l'Eglise toute influence sociale, à diminuer ses droits, à rendre souverainement difficile sa divine mission. Mais ici, toute occasion qui se présente apporte de nouvelles offenses. Toute manifestation religieuse faite publiquement pour réveiller et maintenir en sa vitalité dans le peuple italien le sentiment catholique et l'attachement au Pontife romain est attaquée, tournée en dérision, travestie. Lorsque, il y a quelques mois, une grande partie du clergé et des laïques italiens sont venus en pieux pèlerinage vers Nous, aussitôt se sont élevées des voix pleines de mépris, et on a lancé contre Nous de nouvelles menaces et de nouvelles infamies.

“ Les sectes qui dominent ici à présent en ont pris occasion pour raviver chez leurs adeptes la haine profonde qui les anime contre l'Eglise, et les pousser à un combat plus général et plus audacieux. Le quatrième centenaire de la naissance de l'hérésiarque Luther a fourni de préférence à la presse coupable de l'Italie une ample matière aux accusations inconvenantes et aux sanglantes injures contre le Siège apostolique. On n'a pas eu honte de glorifier cet impie apostat, et le premier titre aux louanges qu'on lui a prodiguées a été sa rébellion ouverte contre l'autorité de l'Eglise catholique, et